
GILLIAN WEARING
CONFESSIONS/PORTRAITS, VIDÉOS
10 AVRIL AU 23 AOÛT 2009

« J'essaye en permanence de trouver des moyens d'apprendre des choses sur les gens, et en même temps, d'en savoir plus sur moi-même ».

Depuis le début des années 90, Gillian Wearing explore à travers photographies et vidéos le spectacle de la nature humaine, mettant à jour les mécanismes qui régissent les relations sociales. Son travail appelle, avec une certaine brutalité, à faire l'expérience de l'humain. Qu'elle enregistre les confessions d'hommes et de femmes ordinaires, ou filme des scènes de la vie quotidienne dans lesquelles différents personnages interagissent, c'est toujours sur le mode de la crise, du dévoilement des hontes ou des traumatismes enfouis qu'elle montre l'individu. Jouant sur les limites entre espace public et privé, tout son travail est centré sur la tension entre identité et représentation, entre image de soi et image sociale. Si son œuvre est aussi forte et troublante, c'est qu'elle nous met face à nous-mêmes, à nos propres désirs, craintes et ambiguïtés.

Une série de photographies réalisée en 1992 était d'abord motivée par le désir d'aller à la rencontre de l'autre. Arrêtant des inconnus dans les rues de Londres, elle leur demande d'écrire quelques mots sur une pancarte puis de se laisser photographier avec. Un homme d'affaire de la City brandit « Je suis désespéré », une jeune femme écrit « Je ne veux pas ressembler à un garçon », tandis qu'un policier en uniforme nous dit simplement « Help ». Les visages, les attitudes, viennent parfois contredire totalement ce que nous dit le texte, révélant toute l'ambivalence des comportements, des personnalités.

Ce sont bien des portraits dont il s'agit, mais ébauchés, incomplets, nous donnant la juste mesure de la complexité de l'identité.

Trois vidéos de Gillian Wearing sont présentées au musée Rodin, *Trauma* et de façon successive *Confess all on video* et *Secrets and Lies*. Projetées dans des boîtes noires, elles amènent chacun d'entre nous à devenir le spectateur de confessions filmées. Pour *Confess all on video* et *Secrets and Lies*, l'artiste a recruté des volontaires par petites annonces, les invitant à confier à la caméra leurs secrets les plus intimes, le visage caché par un masque, toujours différent, toujours grotesque. L'usage du masque, en soustrayant l'individu au regard de l'autre, permet de libérer la parole. Paradoxalement, ce masque permet l'exhibition de soi la plus totale en même temps que la protection d'une certaine intimité. Dans *Trauma*, réalisé selon le même procédé, l'artiste demande à des inconnus de confesser un traumatisme, camouflés par un masque, mais un masque neutre, cette fois toujours le même, ou presque. Derrière cet uniforme que constitue alors le masque, les apparences se déconstruisent : le visage, que toute l'histoire de la représentation humaine jusqu'au 19^{ème} siècle avait érigé en siège des émotions et de la personnalité, perd de son pouvoir. La parole s'en trouve pleinement investie, mais elle est par nature toute aussi ambiguë, incertaine, et l'individu derrière le portrait ne cesse de se dérober dans cette trompeuse mise à nu.

Le musée Rodin présente *Secrets and Lies*, une vidéo inédite, réalisée en 2009.

GILLIAN WEARING
CONFESSIONS/PORTRAITS, VIDEOS
10 APRIL TO 23 AUGUST 2009

"I'm always trying to find ways of discovering new things about people, and in the process discover more about myself".

Since the beginning of the 90's, Gillian Wearing has been using photographs and videos to explore the ongoing show of human nature, revealing the mechanisms that govern social relations. With a certain brutality, her work compels one to experience being human. Whether she is recording the confessions of ordinary men and women or filming scenes of daily life in which different characters interact, she constantly displays the individual in a setting of crisis, the revelation of shame or repressed trauma. Playing with the boundaries that separate public and private existence, her entire work concentrates on the tension between identity and appearance, between self-image and social image. If the effect of her work is so powerful and disturbing, it is because she forces us to face our own selves, our own desires, fears, and ambiguities.

In a series of photos taken in 1992, her primary motivation was the desire to actively encounter others. Stopping passers-by in the streets of London, she asked them to write a few words on a piece of paper and then allow her to photograph them with it.

A businessman from the City held his up to read "I am desperate"; a young woman wrote "I don't want to look like a boy", and a policeman in uniform's sign simply said "Help!". Their facial expressions and body language are sometimes in utter contradiction with what is written on the sheet of paper, revealing the full extent of ambivalence of behaviour or personality. These are actual portraits, but incomplete ones, sketches that demonstrate the true extent of the complexity of identity.

The Musée Rodin is showing three of Gillian Wearing's videos, *Trauma*, *Confess all on video* and *Secrets and Lies*. Shown in black boxes, each of us becomes the audience of a filmed confession. For *Confess all on video* and *Secrets and Lies*, the artist found volunteers through the classified ads, inviting them to reveal their darkest secrets, their anonymity guaranteed by masks the artist provided, each one different, all of them grotesque. The mask has a liberating effect, for the individual is in fact hidden from the other and therefore can speak freely. Paradoxically, this mask allows one to exhibit oneself completely while offering the protection of a certain intimacy. In *Trauma*, produced according to the same principle, the artist asks strangers to describe a trauma they have suffered, their faces hidden behind a mask – this time a neutral one, and nearly always the same one. Behind the uniformity of the mask, appearances are deconstructed: the face, considered the central element of expression of emotion and personality throughout the history of human representation until the 19th century, loses its power. And the word absorbs it, yet it is by nature so ambiguous and uncertain that the person behind the portrait constantly slips away in this deceptive attempt at full exposure.

The Musée Rodin presents *Secrets and Lies*, a video not previously released, produced in 2009.

Œuvres présentées :

Trauma, vidéo couleur et son, 30 mn.
Collection Musée d'Art moderne de la Ville de Paris, 2/5, 2000, courtesy Maureen Paley, London

Confess All On Video. Don't Worry, You Will Be In Disguise. Intrigued? Call Gillian... [Dites tout à la caméra. Pas d'inquiétude, vous serez masqués. Intéressé? Appelez Gillian...]
vidéo couleur et son, 30 mn, édition de 10+1 EP, 1994, courtesy Maureen Paley, London

Secrets and Lies [Secrets et mensonges]
Vidéo couleur et son, 2009, courtesy Musée Rodin et Maureen Paley, London

BIOGRAPHIE

Née en 1963 à Birmingham (Royaume-Uni), Gillian Wearing fait ses études à la Chelsea School of Art et au Goldsmiths College de Londres et commence à produire ses premières vidéos dès les années 1990. En 1995, elle participe à l'exposition collective *Brilliant ! New art from London* organisée au Walker Art Center à Minneapolis qui propulse sur le devant de la scène la jeune génération d'artistes anglais. En 1997, elle remporte le prestigieux Turner Prize. Récemment, plusieurs expositions personnelles lui ont été consacrées, en 2001 au Musée d'art moderne de la Ville de Paris/ARC et en 2007 à Trento, à la Galleria Civica di Arte Contemporanea. Elle vit et travaille à Londres et son travail est représenté par les galeries Maureen Paley à Londres, Regen Projects à Los Angeles et Tanya Bonakdar à New York.

BIOGRAPHY

Born in Birmingham (UK) in 1963, Gillian Wearing studied at the Chelsea School of Art and Goldsmiths College of the University of London. She began producing her own videos in the 1990's. In 1995, she participated in *Brilliant ! New art from London*, a collective exhibition presented at the Walker Art Center of Minneapolis, which earned her recognition as an important member of a young, up and coming generation of British artists. In 1997, she was awarded the prestigious Turner Prize. Recently, several one-man shows were devoted to her works : in 2001 at Musée d'art moderne de la Ville de Paris/ARC and in 2007 at Trento, Galleria Civica di Arte Contemporanea. Gillian Wearing lives and works in London. Her work is represented by the Maureen Paley Gallery in London, Regen Projects in Los Angeles, and Tanya Bonakdar Gallery in New York.

EXPOSITION

Commissariat général
Dominique Viéville
Conservateur général du Patrimoine,
directeur du musée Rodin

Commissariat et production
Service du développement
Noëlle Chabert
Conservateur en chef du Patrimoine,
responsable du Service
Amélie Lavin
Conservateur du Patrimoine
Médiation
Isabelle Bissière
responsable du Service culturel
Communication
Clémence Goldberger
assistée de Nora Charifi

INFORMATIONS PRATIQUES

Musée Rodin
79 rue de Varenne, 75007 Paris
01 44 18 61 10
www.musee-rodin.fr

Ouvert au public du mardi au dimanche,
de 9 h 30 à 17 h 45,
fermeture des caisses à 17 h 15,
fermeture des espaces d'exposition
à 17 h 45, fermeture du jardin à 18 h 45.

Open to the public
Tuesday through Sunday,
from 9:30 a.m. to 5:45 p.m.
Cashdesks close at 5:15 p.m.,
Exhibitions close at 5:45 p.m.
Garden closes at 6:45 p.m.



Le musée Rodin
remercie
les partenaires médias
de l'exposition



Visuel de couverture : Trauma, vidéo couleur et son, 30 mn. Edition de 5 + 2 AP, 2000. Collection Musée d'Art moderne de la Ville de Paris, photo courtesy Maureen Paley, London. Conception graphique : Philippe Apeloig. Imprimerie : Caractère

GILLIAN
WEARING
CONFESIONS/
PORTRAITS,
VIDÉOS
10 AVRIL
23 AOÛT
2009

